



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

N° 10-2012

LE PÉNIBLE MESSAGE

DU
PROPHÈTE

Titres

- 5 Le pénible message du prophète

Notre périscope

- 10 La « particule de Dieu »
 11 Est-ce que Coca-Cola est plus zélé que les chrétiens ?
 12 Pourquoi donc attendre... ?
 14 D'où vient l'expression « la vive attente » ?
 15 Les disciples, la tempête et Israël
 16 Trois portes fermées à minuit
 18 Celui qui a en main l'issue de toute l'histoire du salut

Réponses aux questions

- 20 Pourquoi l'Appel de Minuit diabolise-t-il les exercices de respiration ?

- 3 **Salutation**
 12 **Flash**
 19 **Trésors de la Parole de Dieu**
 22 **Seul Jésus peut vous aider**
 22 **Aperçu / Impressum**

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi !

Via Internet et satellite

www.rnh.de

La nouvelle fréquence sera :

Astra: 19,2° Est, Fréquence

numérique 12603 MHz

Symbol Rate 22,000

RADIO
Neue Hoffnung

SALUTATION



Chers Amis

Dernièrement il a été procédé, dans nos bâtiments, à une remise en ordre du système d'alarme d'incendie, installation qui avait pris de l'âge. Et dans notre maison Maranatha où il n'y en avait pas, un tout neuf a été installé. Tout cela est passablement coûteux, mais indispensable. C'était à la fin 2010; une composition florale pour Noël oubliée avait pris feu. Grâce à l'alarme le début d'incendie put être éteint, évitant ainsi d'importants dégâts.

On s'en était tiré à bon compte! Il aurait pu en aller tout autrement. Il nous est revenu à la mémoire l'incendie dévastateur en Israël, où plus de 40 personnes ont péri. La négligence humaine et un comportement maladroit sont le plus souvent à la base d'incendies. Une bougie allumée, une cigarette, un gril pas complètement éteint: des choses qui peuvent occasionner un véritable désastre. Ou encore un trou foré dans un pipeline pour que l'on puisse s'approprier un peu d'or noir, et voilà que soudain toute la région est la proie des flammes. Des petites causes aux conséquences fatales! Et cela dû à des mauvais comportements humains!

Alors que nous pouvons difficilement nous croire capables de provoquer un véritable incendie, la Bible nous montre que nous pouvons très bien être des incendiaires. Il ne s'agit pas d'un feu visible, ni d'une chaleur que l'on ressent, ni de vêtements roussis. Non, elle nous dit que la langue non maîtrisée peut déclencher un incendie (Jacq. 3,5ss.). De telles paroles peuvent donner naissance à un feu que l'on ne peut plus circonscrire et qui cause de graves dégâts à l'âme de quelqu'un d'autre. Un tel feu peut détruire des bonnes relations, amener des séparations et des discordes. Ce feu ne laisse plus de place à l'amour – un feu allumé par des paroles irréfléchies ou peut-être même méchantes. *« Nous bronchons tous de plusieurs manières... De même, la langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. Voici, comme un petit feu peut embraser une grande forêt. La langue aussi est un feu; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne »* (Jacq. 3,2.5-6). Un mot prononcé à la légère, blessant, contraire à la vérité qui franchit nos lèvres ne peut plus être rattrapé. Ce qu'il y a de négatif reste ancré dans la pensée de notre prochain. Étonnant ce que bien de nos contemporains ont comme mémoire! Nos paroles sont toujours un miroir de notre cœur. C'est ce que déclare le Seigneur Jésus en Matthieu 12,34: *« Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. »* Et Il continue au verset 36: *« Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. »* Plusieurs d'entre nous peuvent peut-être penser n'avoir jamais dit quelque chose d'inconsidéré. Il y a aussi les « gens silencieux », mais ce sont parfois ceux-là qui s'égarer dans de longs e-mails ou qui écrivent des lettres désagréables. Sincèrement: n'avons-nous jamais dit ou écrit quelque chose que nous regrettons amèrement par après? Dieu a donné à chacun de nous un capteur capable de déclencher à temps une « alarme d'incendie »: notre conscience. Si nous entendons sa douce voix et nous nous laissons sensibiliser par la Parole de Dieu, nous serons gardés de « l'incendie »: *« Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses »* (Ps. 34,14). Jacques donne cet avertissement: *« Si quelqu'un croit être religieux sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine »* (Jacq. 1,26). Il est même écrit en 1 Timothée 4,2 que notre conscience peut subir des dégâts par un feu allumé de cette manière: *« ...marqués au fer rouge dans leur propre conscience. »* D'autres versions parlent de « conscience cautérisée ». Que Dieu nous accorde cette grâce: que notre conscience déclenche toujours à temps une alarme pour que nous ne devenions pas des incendiaires!

Bien uni à vous

Peter Metzger



Le pénible message du prophète



■ MARCEL MALGO



Pasteur et ancien de l'assemblée de l'Appel de Minuit à Berne

Le message des prophètes n'est pas toujours facile à lire. Plus d'un lecteur de la Bible s'est parfois demandé ce qu'il devait faire de cette «nourriture lourde à digérer». Mais nous ne devons pas oublier que le message de tous les prophètes bibliques reflétait toujours l'état intérieur des personnes à qui ils devaient s'adresser. Et là il y avait depuis toujours deux catégories d'individus et de sortes de messages. Les gens faisaient partie soit du peuple de Dieu soit des nations, les païens ainsi qu'ils sont appelés. Il était question de grâce pour les pieux ou de jugement pour les impies.

Certes il y avait une différence très nette: selon que le peuple de Dieu recevait un message de jugement parce qu'il était tombé dans l'apostasie ou que les nations qui méprisaient Dieu se voyaient adresser ce message. Cela ne signifie pas que Dieu fait preuve de partialité. Non, dans l'Ancien Testament déjà Il dit: «Est-

ce que je désire avant tout la mort du méchant? – oracle du Seigneur, l'Eternel. N'est-ce pas qu'il se détourne de sa voie et qu'il vive?» (Ez. 18,23; voir 1 Tim. 2,4). Tandis qu'un message de jugement adressé à ceux qui n'appartenaient pas au peuple de Dieu était tout à fait normal voire même inévitable, une parole de jugement au peuple de Dieu était non seulement affligeante, mais également pas du tout naturelle.

Pour le Seigneur Dieu c'est quelque chose de très grave de devoir frapper et discipliner les enfants de Son propre peuple (voir Es. 1,3-6). C'est ainsi qu'il est aussi écrit dans les Lamentations 3,33: «*Car ce n'est pas volontiers qu'il humilie et qu'il afflige les enfants des hommes.*» Dieu doit parfois s'engager avec Ses enfants dans des chemins qu'Il aurait préféré épargner et à Lui-même et naturellement aussi à Ses enfants. Mais à travers toute Sa discipline rayonne encore et toujours Son amour. Il discipline Son peuple par amour (Apoc. 3,19), ainsi qu'il est aussi écrit en Hébreux 12,6: «*Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.*» La raison: «*Dieu est amour*» (1 Jean 4,8). Il est de toute importance que nous gardions cette vérité profondément ancrée dans notre cœur pour que nous puissions voir toute discipline du Seigneur sous son véritable éclairage et que nous puissions comprendre correctement un livre comme celui du prophète Michée.

Qui était Michée? Ce prophète était originaire de Moréscheth (Mi. 1,1), un village de la campagne entre Hébron et Gaza dans le royaume de Juda. Il y travaillait probablement comme agriculteur (comme Amos). Il était un contemporain des prophètes Esaïe, Osée et Amos. Tout spécialement Esaïe avait à délivrer un

message fort semblable à celui de Michée (comparez Mi. 4,1-5 avec Es. 2,2-5). En outre, Michée fut cité plus tard par Jérémie: «*Michée, de Moréscheth, prophétisait du temps d'Ezéchias, roi de Juda, et il disait à tout le peuple de Juda: Ainsi parle l'Eternel des armées: Sion sera labourée comme un champ, Jérusalem deviendra un monceau de pierres, et la montagne de la maison une haute forêt*» (Jér. 26,18). Le Seigneur Jésus également cita Michée lorsqu'Il fit cette déclaration qui faisait partie du message prophétique de Michée Le concernant: «*Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison*» (Matt. 10,35-36). Cette parole correspond presque mot pour mot à Michée 7,6.

Le nom Michée signifie: «Qui est comme l'Eternel?» Son message était donc déjà contenu dans son nom et aussi toujours de nouveau dans ses prédications: «Retourner à Dieu!» Ce «retour» se retrouve également mentionné dans le message messianique de Michée 5,2-4, où il est question du retour à Bethléhem: le retour à David, au Fils de David, au Messie, qui sera la paix (comp. v. 4 avec Eph 2,14). Nous trouvons également ce «retour» en Michée 6,8, un verset clé du livre: «*On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu.*»

Il y a dans le livre de Michée quelques prophéties qui se sont déjà accomplies:

- la défaite et la chute de Samarie (Mi. 1,6),
- la destruction de Jérusalem (Mi. 3,12),
- l'exil à Babylone (Mi. 4,10),
- la naissance de Jésus à Bethléhem (Mi. 5,1).



Un trait caractéristique du prophète Michée: son livre est un de ceux de l'Ancien Testament les plus cités.

Michée, chapitre 1: Quand le peuple de Dieu pêche. Dans le premier chapitre ce sont tout particulièrement les deux capitales qui sont citées: Samarie pour le royaume du Nord, celui des dix tribus d'Israël, et Jérusalem pour le royaume des deux tribus du Sud. Elles étaient les hauts lieux de la vie coupable de l'époque (Mi. 1,2-5). Une réalité profondément tragique! Ces capitales n'auraient-elles pas dû offrir la possibilité d'apprendre à connaître le Dieu d'Israël? Car il est certain que les peuples environnants avaient les yeux fixés sur ces villes; elles étaient pour ainsi dire les cartes de visite des deux royaumes. Et c'est précisément là que se situaient les centres du péché. Dieu avait pourtant appelé les Israélites à être Son propre peuple pour qu'il soit un exemple positif et béni pour toutes les nations: *«Voici, je vous ai enseigné des lois et des ordonnances, comme l'Eternel, mon Dieu, me l'a commandé, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession. Vous les observerez et vous les mettrez en pratique; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront: Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent!»* (Deut. 4,5-6).

Mais les Israélites faillirent dans cette merveilleuse mission; ils ne furent pas des témoins de l'Eternel comme ils auraient dû l'être selon Esaïe 43,10. C'est pour cette raison que nous trouvons, par exemple en Esaïe 63,10, cette bouleversante déclaration: *«Mais ils ont été rebelles, ils ont attristé son esprit saint; et il est devenu leur ennemi, il a combattu contre eux.»* Dieu Lui-même combattit contre Israël; c'est exactement cela que nous lisons en Michée 1: *«Ecoutez, vous*

tous, peuples! Sois attentive, terre, et ce qui est en toi! Que le Seigneur, l'Eternel, soit témoin contre vous, le Seigneur qui est dans le palais de sa sainteté!» (Mi. 1,2). Dieu pointa Son doigt contre Son peuple tout en s'adressant à toutes les nations. Car Israël avait péché à la vue de tous les peuples en faisant de ses capitales, qui auraient dû être en témoignage pour leur Dieu, des foyers du mal. Pour cette raison, Dieu se dressa publiquement contre ces villes!

Michée 1,13 déclare où le péché a pris naissance en ce qui concerne Israël: *«Attelle les coursiers à ton char, habitante de Lakisch! Tu as été pour la fille de Sion une première cause de péché, car en toi se sont trouvés les crimes d'Israël.»* Lakisch (ou Lakis) était une ville frontière de l'extrême sud-ouest et jouxtait presque le pays des Philistins. Les péchés des peuples païens pouvaient facilement, via Lakis, pénétrer et se répandre dans tout Israël. Certes, Lakis n'était qu'une toute petite ville, mais par laquelle le «levain du péché» pouvait se propager dans tout le pays d'Israël. Il y a dans ce fait une importante et sérieuse vérité pour l'Eglise du Seigneur: une nette exhortation à ne pas chercher à la légère des zones limites avec l'ennemi et à ne pas jouer avec le feu, car «un peu de levain» peut faire lever «toute la pâte» (1 Cor. 5,6; voir Cant. 2,15). Jacques a écrit: *«Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu»* (Jacq. 4,4).

C'est ainsi qu'à cause du péché, le prophète Michée annonça au premier chapitre de son livre le jugement absolument imminent: *«Car voici, l'Eternel sort de sa demeure, il descend, il marche sur les hauteurs de la terre. Sous lui les montagnes se fondent, les vallées s'entrouvrent, comme la cire devant le feu, comme l'eau qui coule sur une pente. Et tout cela à cause du crime de*

Jacob, à cause des péchés de la maison d'Israël!» (Mi 1,3-5).

Michée, chapitre 2: Un Dieu qui châtie? Dans le chapitre 2 nous trouvons le même message qu'en Michée 1. Dès les premiers versets il nous est dit nettement que pécher entraîne inmanquablement des conséquences graves: *«Malheur à ceux qui méditent l'iniquité et qui forgent le mal sur leur couche! Au point du jour ils l'exécutent, quand ils ont le pouvoir en main. Ils convoitent des champs et ils s'en emparent, des maisons et ils les enlèvent; ils portent leur violence sur l'homme et sur sa maison, sur l'homme et sur son héritage»* (Mi. 2,1-2). Le péché est dépeint tel qu'il est: infiniment méchant et foncièrement mauvais. D'où le message de Dieu à Son peuple apostat: *«Je prépare un malheur contre les gens de votre sorte; vous ne pourrez pas y échapper, vous ne marcherez plus la tête haute, car ce temps qui vient est un temps de malheur.»* A ce moment-là on dira ce couplet, on chantera cette complainte à cause de vous: *«Nous voilà complètement ruinés, notre peuple est privé de ses terres, ceux qui nous chassent de nos champs les partagent entre eux. Pourquoi nous dépouille-t-on?»* Eh bien, aucun de vous ne recevra une part des terres que le peuple du Seigneur redistribuera!» (Mi. 2,3-5; version Français courant).

A l'évidence: le péché est suivi d'un châtiment, car la transgression doit être expiée (voir Ex. 21,24). Mais l'Ancien Testament déclare aussi que notre Dieu dans le ciel est un *«Dieu miséricordieux et faisant grâce»*, *«lent à la colère et grand en bonté et en fidélité»* (Ex. 34,6 (Dy); voir Ps. 86,15; 103,8). Comment peut-on concilier les mots grâce, miséricorde et patience avec les paroles extrêmement dures de Michée 2? Dieu était-Il sans pitié quand Il annonça le jugement à Israël? Certainement pas; Il était, est

► Dieu doit parfois s'engager avec Ses enfants dans des chemins qu'Il aurait préféré épargner et à Lui-même et naturellement aussi à Ses enfants.

et reste un Dieu d'amour! Tout ce que Michée devait annoncer, les Israélites eux-mêmes en portaient la responsabilité. Naturellement ce fut la main de Dieu qui se leva contre eux, mais la cause en était leurs propres péchés et leurs transgressions. Il est déclaré clairement en Esaïe 59,2: «*Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter.*»

En Michée 2,6 nous avons la réaction du peuple à ce message: «*Ne prophétisez pas! disent-ils. Qu'on ne prophétise pas de telles choses! Les invectives n'ont point de fin!*» Israël rejeta le message sans compromis du prophète Michée. Le peuple ne crut pas que ce que disait Michée était vrai: «*Oses-tu parler ainsi, maison de Jacob? L'Eternel est-il prompt à s'irriter? Est-ce là sa manière d'agir?*» (v. 7). Si Michée avait parlé superficiellement ou prononcé des paroles fantaisistes, ils l'auraient volontiers accepté comme oracle de l'Eternel, comme le prophète lui-même le constata: «*Si un homme court après le vent et débite des mensonges: Je vais te prophétiser sur le vin, sur les boissons fortes! Ce sera pour ce peuple un prophète!*» (v. 11).

Cette déclaration est d'une grande actualité. L'apôtre Paul déjà prophétisa que cette mauvaise habitude entrerait aussi dans l'Eglise de Jésus. Après avoir exhorté son fils spirituel Timothée: «*Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant*» (2 Tim. 4,2), il déclara: «*Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables*» (v.3-4).

Ce développement néfaste prend de l'ampleur comme une épidémie au sein de la sphère chrétienne. L'Écriture sainte est tellement souvent minée. On attaque la Parole de Dieu au lieu de se laisser reprendre par elle. En ce temps-là on

voulait empêcher Michée d'annoncer la parole de l'Eternel comme Il l'en avait chargé. On disait: «*On ne prophétise pas de telles choses... (prophétise plutôt) ...sur le vin, sur les boissons fortes...* » (Mi. 2,6.11). De nos jours les passages difficiles de l'Écriture sont tellement rabotés que tous les angles et arêtes disparaissent. Mais la Parole de Dieu présente très souvent des angles et des arêtes. Bienheureux celui qui s'y heurte! Parfois la lecture de cette Parole fait mal. Dieu a dit un jour par la bouche du prophète Jérémie: «*Ma parole n'est-elle pas comme un feu... et comme un marteau qui brise le roc?* » (Jér. 23,29).

Sa Parole est comme un feu, car nous devons toujours tout à nouveau être purifiés de toutes les scories si nous voulons être des vases à Sa gloire: «*Ote de l'argent les scories, et il en sortira un vase pour le fondeur*» (Prov. 25,4). Sa Parole est comme un marteau qui brise le roc, parce que nos coeurs sont parfois durs comme du granit. Hébreux 3,7-8 adresse une exhortation aux enfants de la nouvelle Alliance: «*C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint Esprit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs, comme lors de la révolte, le jour de la tentation dans le désert!*» Nos coeurs également ont de temps en temps besoin du marteau de la Parole: «*Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du coeur*» (Hébr. 4,12).

Gardons-nous bien de tomber dans le même péché que les Israélites au temps du prophète Michée, en rejetant les messages bibliques qui ne nous plaisent pas! Cela causa finalement au peuple de grands dégâts.

Michée, chapitre 2: Un Dieu qui aime!
Malgré la menace de jugement il y a un point lumineux en Michée 2: les deux derniers versets du chapitre. Ils parlent notamment d'une merveilleuse manière de délivrer: «*Je te rassemblerai tout entier, ô Jacob! Je rassemblerai les restes d'Israël, je les réunirai comme les brebis*

d'une bergerie, comme le troupeau dans son pâturage; il y aura un grand bruit d'hommes. Celui qui fera la brèche montera devant eux; ils feront la brèche, franchiront la porte et en sortiront; leur roi marchera devant eux, et l'Eternel sera à leur tête» (Mi. 2,12-13).

C'est une promesse pour le résidu d'Israël, pour «*les restes d'Israël*». Même si Michée 1 et 2 montre d'une façon terriblement nette que tout péché doit être expié, cela n'enlève rien au fait qu'il y a toujours un «reste». Il s'agit là des gens qui, en dépit de tout, sont restés attachés à leur Dieu. Dans le livre du prophète Malachie, ils sont appelés «ceux qui craignent l'Eternel»: «*Alors ceux qui craignent l'Eternel se parlèrent l'un à l'autre; l'Eternel fut attentif, et il écouta; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Eternel et qui honorent son nom. Ils seront à moi, dit l'Eternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que je prépare; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert*» (Mal. 3,16-17). C'est précisément ce qu'affirment les deux derniers versets de Michée 2: un jour Dieu aura pitié des restes de Son peuple Israël et Il marchera devant eux comme Roi et les sauvera.

Quelle formidable preuve de l'amour de Dieu; précisément dans ce chapitre où il est question de péchés, de culpabilité et de châtement, il est aussi parlé de rédemption. Voilà qui peut aussi vous encourager, vous qui êtes de la nouvelle Alliance et voulez rester fidèle à votre Dieu. Toute l'évolution de ce monde avec le péché et l'injustice semble parfois presque nous paralyser, nous les enfants de Dieu; combien cela pèse sur nous quand nous prenons conscience de tout ce qu'il y a de négatif ici-bas. Mais là n'est pas la fin! Non, c'est précisément quand la situation actuelle du monde veut presque nous écraser que nous devons porter nos regards, par exemple, sur Luc 21,28, où le Seigneur Lui-même déclare: «*Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.*»

Oui, notre Seigneur Jésus-Christ revient bientôt et Il marchera devant



► «On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié.»

nous. Nous irons et passerons par la porte à la suite de notre Roi. L'apôtre Paul décrit ce tout proche merveilleux événement en ces termes: «*Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur*» (1 Thess. 4,16-17). Et il ajoute ces mots pour notre encouragement: «*Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles!*» (v. 18).

Le monde peut être tout entier dans le méchant, les épreuves peuvent se faire plus fortes, le mal peut prendre le dessus, mais les enfants de Dieu savent que le Triomphateur est là avec qui nous allons vers un merveilleux avenir!

Michée, chapitre 3: A quiconque il aura été beaucoup donné, il sera beaucoup redemandé. Michée 3 est tout aussi solennel que les deux chapitres précédents. Après l'annonce du jugement Dieu attaque maintenant directement différents groupes d'Israélites. Les princes d'Israël opprimaient tellement leur peuple que Michée les compare à des bêtes sauvages qui déchirent féroce-ment leurs proies (Mi. 3,1-3). Les repré- sailles de Dieu les frapperaient particulièrement douloureusement: «*Alors ils crieront vers l'Eternel, mais il ne leur répondra pas; il leur cachera sa face en ce temps-là, parce qu'ils ont fait de mauvaises actions*» (Mi. 3,4). Pour notre Dieu il est affreux de pécher contre des faibles (voir Matt. 18,6). Dieu s'occupe tout spécialement de ces derniers: «*Tu n'affligeras point la veuve, ni l'orphelin. Si tu les affliges, et qu'ils viennent à moi, j'entendrai leurs cris; ma colère s'enflammera*» (Ex. 22,21-23).

Dans ces premiers versets de Michée 3 il y a également un message pour nous. Fondamental tout ce qui est arrivé aux Israélites, car: «*Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction,*

à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles» (1 Cor. 10,11). Nous aussi pouvons parfois nous attaquer les uns les autres comme des bêtes sauvages, ainsi que Paul l'exprime: «*Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres*» (Gal. 5,15). Paul écrivit cela après qu'il eut dit que l'on doit servir son prochain par amour et que toute la loi est contenue dans cette parole: «*Tu aimeras ton prochain comme toi-même!*» (Gal. 5,13-14).

Comment pouvons-nous en arriver à nous mordre et à nous dévorer les uns les autres au lieu de pratiquer l'amour du prochain? Nous devons admettre que les princes au temps de Michée se sentaient, dans leur orgueil, bien au-dessus des gens du commun. Ils pensaient être meilleurs. Cette attitude altière est pour une assemblée, où l'amour doit régner, absolument dévastatrice. Si, profondément dans son coeur, on commence à se sentir meilleur, plus pieux et plus saint que son prochain, l'amour s'éteint. Nous devrions considérer que Dieu prend particulièrement soin des gens que nous traitons peut-être avec mépris et qu'Il juge tout spécialement les oppresseurs (Mi. 3,4).

Michée blâmait également les chefs spirituels: les prophètes qui, essentiellement, n'annonçaient que du bien après avoir été «*achetés*», et ils prédisaient du mal quand ils ne recevaient aucun don: «*A cause de cela, vous aurez la nuit... , et plus de visions! Vous aurez les ténèbres... , et plus d'oracles! Le soleil se couchera sur ces prophètes, le jour s'obscurcira sur eux*» (Mi. 3,6). Aux voyants et aux devins il a été dit ceci: «*Les voyants seront confus, les devins rougiront, tous se couvriront la barbe; car Dieu ne répondra pas*» (v. 7). De même les prêtres qui ne remplissaient plus leur mission par vocation, mais comme une simple profession, et qui agissaient exclusivement pour de l'argent, durent, comme les autres, entendre le jugement de Dieu: «*Ses chefs jugent pour des présents, ses sacrificateurs enseignent pour un salaire, et ses prophètes prédisent pour de l'argent; et ils*

osent s'appuyer sur l'Eternel, ils disent: L'Eternel n'est-il pas au milieu de nous? Le malheur ne nous atteindra pas. C'est pourquoi, à cause de vous, Sion sera labourée comme un champ, Jérusalem deviendra un monceau de pierres, et la montagne du temple une sommité couverte de bois!» (Mi. 3,11-12).

Effectivement les chefs, les prêtres et les prophètes étaient les principaux responsables du fait que Jérusalem fut dévastée. Naturellement le peuple était également coupable; mais parce que les dirigeants avaient abandonné le chemin de Dieu, la ruine était pour ainsi dire programmée d'avance. Il ressort clairement des deux premiers versets de Michée 3 que cette situation affligeait profondément l'Eternel: «*Ecoutez, chefs de Jacob, et princes de la maison d'Israël! N'est-ce pas à vous à connaître la justice? Vous haïssez le bien et vous aimez le mal... »*

La grande responsabilité que les chefs du peuple endossaient alors, nous, croyants de la nouvelle Alliance, y sommes aussi confrontés. Car vous et moi sommes tous des princes et des sacrificateurs! Apocalypse 1,6 déclare que Jésus Christ a fait de nous des rois devant Dieu, Son Père. Pierre nous appelle «*une race élue, un sacerdoce royal*» (1 Pi. 2,9). Dans l'éternité nous régnerons comme rois (Apoc. 22,5), et déjà maintenant nous portons en nous cette dignité. Comme croyants nous sommes faits sacrificateurs en Jésus Christ. Notre sacerdoce néotestamentaire consiste en ce que chacun de nous se livre complètement au Seigneur et se présente comme offrande à Dieu (1 Pi. 2,5,9). Et en tant qu'assemblée nous avons la fonction sacerdotale d'annoncer l'Agneau de Dieu à un monde perdu. Paul a écrit: «*...d'être ministre de Jésus Christ pour les païens; je m'acquitte du service sacré de l'Evangile de Dieu, afin que les païens lui soient une offrande agréable, sanctifiée par l'Esprit Saint*» (Rom. 15,16).

Etes-vous conscient de votre service sacerdotal royal? Votre responsabilité n'est nullement inférieure à celle des princes et des prêtres du temps du pro-

phète Michée. Ainsi le Seigneur Jésus dit: *«On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié»* (Luc 12,48). C'est pourquoi nous devrions nous garder d'opprimer, de mentir et de pécher comme le faisait la classe dirigeante en Michée 3. Nous devrions plutôt prendre à coeur cette parole de Paul: *«Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes»* (1 Cor. 3,17). Ici, en un seul verset, est décrite l'entière responsabilité qui est nôtre en tant que serviteurs de la nouvelle Alliance.

Le coeur de Michée. Contrairement aux chefs du peuple, Michée assumait sa responsabilité. Au chapitre 3,8 il dit à son propre sujet: *«Mais moi, je suis rempli de force, de l'esprit de l'Éternel, je suis rempli de justice et de vigueur, pour faire connaître à Jacob son crime, et à Israël son péché.»* Cette parole n'était-elle pas quelque peu présomptueuse? Nullement! C'était une louange à la gloire de l'Éternel dans le sens de Jérémie 9,22-23. Il voulait montrer qu'il y avait là un Dieu puissant qui lui donnait de la force et du courage.

Au verset 7 Michée devait déclarer que, à cause des péchés des voyants impies, il n'y aurait plus de paroles de Dieu. Et au verset 9 il devait durement reprendre les chefs de la maison de Jacob parce qu'ils faussaient le droit. Mais précisément entre ces deux versets, nous avons au verset 8 son cri de victoire. Malgré toute la misère ambiante Michée proclama qu'il connaissait un grand Dieu. Nous non plus ne devrions pas hurler avec les loups et entonner un chant de lamentations face aux déplorables situations de cette terre, mais au contraire louer et glorifier la puissance et la majesté de notre grand Dieu.

Malgré tout, les dures paroles de jugement que Michée prononçait le harcelaient aussi, lui personnellement. Oui, elles le secouaient tellement qu'il se mit à se lamenter. C'est ainsi qu'il affirma au chapitre 1: *«C'est pourquoi je pleurerai, je me lamenterai, je marcherai déchaussé et nu, je pousserai des cris comme le chacal, et des gémissements comme l'autruche»* (v. 8).

Cette manière de se comporter avec cette attitude d'affliction n'était pas exagérée. Michée devait effectivement annoncer des choses terribles: ainsi, par exemple, que la ville florissante de Samarie deviendrait un tas de pierres (Mi. 1,6). Cette prophétie se réalisa littéralement en 722 avant Christ. Michée savait exactement ce qui arriverait. Il n'est donc nullement étonnant qu'il se mit à pleurer et qu'il chercha les mots pour décrire toute l'horreur de cette future invasion particulièrement hostile.

En Michée 1,10-15 le prophète utilisa différents jeux de mots pour rendre toute la misère qu'engendrerait cette invasion. Hermann Menge donna de ce relevé des lieux une traduction littérale. Il en ressort clairement ce que Michée voulait dire. Quelle tristesse l'étreignait au vu de la situation du peuple: *«Ne l'annoncez point dans Gath (ville de l'annonce), ne pleurez point dans Acco (pré au vin)! Je me roule dans la poussière à Beth Leaphra (maison de poussière). Passe, habitante de Schaphir (belle ville), dans la nudité et la honte! L'habitante de Tsanan (sortie) n'ose sortir, le deuil de Beth Haëtsel (maison forte) vous prive de son abri. L'habitante de Maroth (amertume) tremble pour son salut, car le malheur est descendu de la part de l'Éternel jusqu'à la porte de Jérusalem. Attelle les coursiers à ton char, habitante de Lakisch (ville des coursiers)! Tu as été pour la fille de Sion une première cause de péché, car en toi se sont trouvés les crimes d'Israël. C'est pourquoi tu renonceras à Moréchet Gath (ville de la fiancée, près de Gath); les maisons d'Aczib (qui trompe) seront une source trompeuse pour les rois d'Israël. Je t'amènerai un nouveau maître, habitante de Maréscha (propriété ou maison des héritiers); la gloire d'Israël s'en ira jusqu'à Adullam»* (Mi. 1,10-15).

Michée était effondré sous le poids de cette énorme menace de châtement. Il cherchait des mots, des expressions et des images pour décrire l'imminent jugement. Par cette disposition de coeur il était un type du plus grand prophète d'Israël, Jésus Christ. Quelque 800 ans après Michée le Seigneur Jésus prononça également des paroles de jugement sur Sa ville de Jérusalem qui L'avait rejeté.

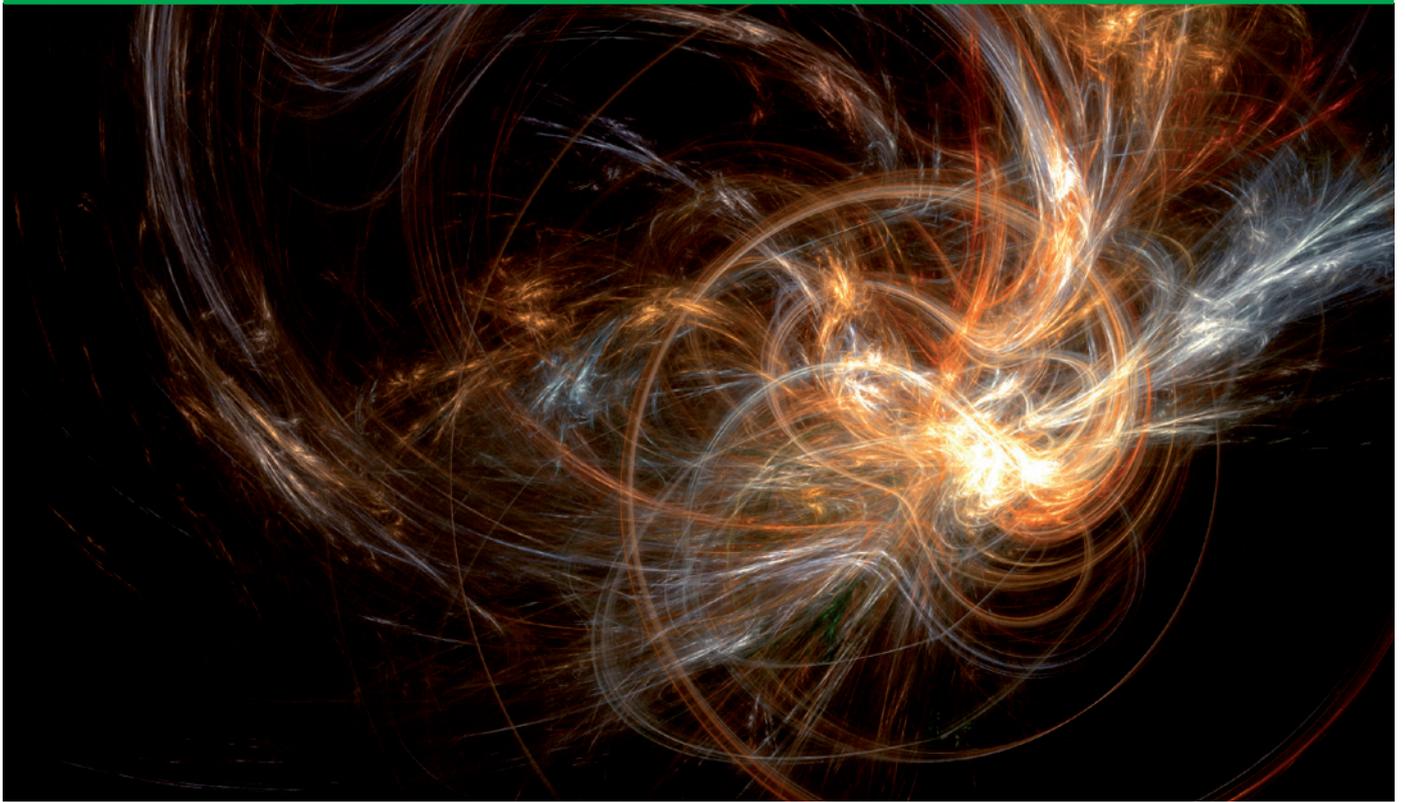
Comme Michée, Il chercha Ses mots pour exprimer Sa douleur: *«Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée (déserte)»* (Luc 13,34-35). Plus tard, quand Jésus s'approcha de nouveau de Sa ville, Jérusalem, Il pleura sur elle: *«Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle, et dit: Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts»* (Luc 19,41-43).

Et nous? Nous savons que bien des menaces de jugement ont été prononcées par Dieu sur notre monde actuel. Que faisons-nous de ces déclarations si lourdes de conséquences? Nous touchent-elles au plus profond de nous-mêmes? Nous secouent-elles toujours de nouveau? Nous incitent-elles à prier?

Nous avons besoin d'un coeur comme celui de Michée, ce prophète qui, certes, devait annoncer le jugement du Dieu d'amour, mais qui, en même temps, était profondément ébranlé et se sentait concerné. Prenons exemple sur le Seigneur Jésus qui pleura sur Sa ville de Jérusalem, et de Qui il est dit: *«Jésus vit une grande foule, et fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de berger»* (Marc 6,34).

Aujourd'hui encore Dieu cherche des coeurs qui pleurent, des coeurs qui sont pleins de compassion. Dans l'Ancien Testament déjà Dieu déclara – et là aussi il s'agissait de nouveau d'une sentence: *«Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tient à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas; mais je n'en trouve point»* (Ez. 22,30).

Acceptez-vous d'être appelé à ce service et de recevoir un coeur qui brûle pour les perdus parmi nous? Michée avait un tel coeur qui le distinguait des autres d'une manière toute particulière. ■



La «particule de Dieu»

«Ainsi parle l'Éternel: Si les cieux en haut peuvent être mesurés, si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés, alors je rejeterai toute la race d'Israël, à cause de tout ce qu'ils ont fait, dit l'Éternel» (Jér. 31,37).

■ JÖRGEN BAUER DU FCDI

Récemment, une nouvelle d'une «grande joie pour tous» fit le tour du monde: Les scientifiques du Conseil européen pour la recherche nucléaire, CERN (Genève) ont réussi au terme de dizaines d'années de recherches à trouver la particule manquante au modèle standard théorique du cosmos. Le citoyen moyen n'y comprend pas grand-chose. La physique a décomposé les éléments constitutifs de la matière en des particules de plus en plus petites, attribuant à chaque propriété de la matière sa propre particule. L'homme de la rue ne peut pas s'en faire une idée précise; en fin de compte, même le physicien ne sait pas vraiment se représenter cette particule abstraite qui n'est connue que pour ses effets. Le non-professionnel trouvera juste quelque intérêt à comparer ces ordres de grandeur suivants:

Si l'atome avait la grosseur d'une pomme, la pomme, comparée à l'atome, aurait la grosseur du globe terrestre.

Si l'atome avait la grosseur du globe terrestre, un quark¹, comparé à l'atome, aurait la taille d'un arbre. Bizarrement, la matière serait composée à 99,9% de vide, ce qui s'explique du fait de la taille infiniment petite des particules et de leur disposition, l'écart entre les particules étant très grand

Le terme de «particule de Dieu» n'est évidemment qu'une image et ne se rapporte à Dieu que dans la mesure où l'on vient de se rendre compte combien le cosmos est énigmatique et incompréhensible. A ce titre, Jérémie 31,37 est intéressant pour la raison suivante: Dieu a promis fidélité éternelle au peuple d'Israël. Et Il met en relation Sa fidélité infaillible et l'impossibilité de connaître le cosmos et la terre. Dieu dit: Il est impossible à l'homme de mesurer l'étendue du cosmos et d'explorer les entrailles de la terre; de même il est impossible à Dieu de rejeter Son peuple d'Israël. C'est une comparaison puissante qui prend le cosmos entier à témoin. Dieu dit donc par là également qu'il y a des choses que

nous ne parviendrons jamais à sonder ou explorer. Et nous voyons concrètement qu'il en est ainsi.

De même que nous ne parviendrons pas à creuser un tunnel jusqu'au centre de la terre, de même nous ne saisirons jamais le mystère du cosmos et le principe qui le soutient. Il y a là intervention de forces que nous qualifions d'irrationnelles parce qu'elles dépassent infiniment notre raisonnement et notre entendement..

Tous les modèles que l'homme essaiera de construire au cours des âges ne pourront jamais, comme on l'a vu jusqu'à nos jours, donner une image fidèle et pertinente du cosmos; tout modèle est appelé à être revu et corrigé pour faire place à une nouvelle explication. Certes, on découvrira toujours du nouveau – mais nous ne parviendrons jamais à ordonner les choses de manière à obtenir de l'univers une image définitive, logique et exempte de contradictions. Ce sera plutôt le contraire: plus nous rassemblons de données diverses et variées, plus le tout

paraît contradictoire et inexplorable. Nous touchons ici à des dimensions qui se dérobent totalement à notre raisonnement limité. C'est ce qu'il nous faut garder en mémoire lorsque nous entendons des publications de résultats de recherches distillées dans le but de faire croire que l'homme a approché un tout petit peu plus la solution du mystère de la création et que Dieu est devenu de ce fait encore un peu plus «superflu».

On entend souvent dire: «Cela, on ne le sait pas », ce qui signifie que ce n'est qu'une question de temps avant qu'on le sache. Croire que ce n'est qu'une question de temps avant qu'on sache tout, est déjà une erreur. Le cosmos, la création, dont nous faisons partie, est et demeure par définition inexplorable, ce qui, par ailleurs, ne rend pas superflu le travail de recherche. Celui-ci nous révélera combien grand est Dieu et combien petit est l'homme. ■

¹ Les quarks désignent en physique les particules élémentaires les plus petites constituant la matière (note de la réd.).

INFOBOX

Pas de particule de Dieu

La particule dite «particule de Dieu» s'appelle de son nom scientifique boson de Higgs. C'est une particule élémentaire que les scientifiques n'appellent pas du tout «particule de Dieu». Pour eux, il n'y a aucune relation entre la physique des particules et Dieu. Les médias reprisent le terme de «particule de Dieu» du titre d'un livre pour son côté spectaculaire piquant la curiosité des gens. Ce livre (sur la physique des particules et le boson de Higgs) doit son titre à l'initiative de l'éditeur. L'auteur, un prix Nobel, aurait préféré un titre dans lequel figure le mot «Dieu» en relation avec une imprécation! L'imprécation fut rayée, restèrent «Dieu» et «particule», comme l'explique le scientifique Florian Freistetter sur scienceblogs.de.¹ R.M.

¹ <http://www.scienceblogs.de/astro-dicticum-simplex/2012/07/liebe-medien-das-higgs-boson-ist-kein-gottes-teilchen.php>



Est-ce que Coca-Cola est plus zélé que les chrétiens?

■ NORBERT LIETH



Prédicateur, enseignant de la Bible, membre du comité de direction de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit

Où que vous alliez, le symbole rouge et blanc de Coca-Cola vous sautera aux yeux. Dans chaque magasin aussi petit qu'il soit, vous trouverez les cannettes et les bouteilles de la marque. Leur image rayonne sur les murs couverts de publicité, et les t-shirts, casquettes et autres articles arborant le nom de Coca-Cola se vendent à tout coin de rue. Coca-Cola est présent dans le sport comme dans les restaurants les plus sélects. Si vous voyagez dans un pays où, pour des raisons d'hygiène, vous craignez de consommer de l'eau

ou des jus, pas de soucis, vous pourrez commander un Coca.

Cette boisson symbolise la liberté de l'Occident et conquiert petit à petit le monde entier. Les bastions ennemis de l'Occident qui proclamaient haut et fort leur opposition à Coca-Cola tombent les uns après les autres. Ce liquide inonde toutes les régions. Ce célèbre soft drink a réussi à pénétrer en Birmanie, fermé à toute influence occidentale jusqu'alors. Il ne reste que deux pays où vous chercherez en vain un Coca: en Corée du Nord et à Cuba.

Si l'on se rappelle que cette boisson n'a vu le jour qu'au 19^e siècle, la campagne victorieuse force le respect. A nous, chrétiens, d'en tirer une leçon: «Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création!» (Marc 16,15). ■

FLASH

Les Allemands de l'Est et les Tchèques sont ceux qui doutent le plus de l'existence de Dieu. C'est ce qui ressort d'une étude de l'université de Chicago. Elle montre que l'athéisme connaît une progression rapide dans de nombreux pays. *NZZ Online*, 20 avril 2012

Dans le district de Charlotte-Mecklenburg en Caroline du Nord, les aumôniers bénévoles au service de la police ne sont plus autorisés à prononcer le nom de Jésus au cours de manifestations publiques telles que cérémonies de remise de diplômes, promotions ou commémorations. Le major John Diggs fait savoir que cette mesure fut prise dans le but de manifester une plus grande «sensibilité» à l'égard d'autres religions et de leur témoigner un plus grand «respect». Terry Sartain, pasteur et aumônier des services de police depuis sept ans, fut informé de ce nouveau règlement quelques instants seulement avant une célébration et se fit excuser de ce fait. «Jésus est tout ce que j'ai pour donner la bénédiction à quelqu'un», dit-il. John Diggs est, par contre, déterminé à respecter strictement le nouveau règlement. Toute personne manifestant la moindre opposition à ce règlement sera remplacée. *Source: Christian Examiner, «North Carolina chaplains banned from using Jesus' name in prayers», 22 juin 2012, cité sur distomos.blogspot.de*

Le 15 décembre 1941, le fonctionnaire de justice Friedrich Keller nota dans son journal personnel: «Les partisans du national-socialisme sont fiers de leur loi de protection des animaux. Les vexations qu'ils infligent aux Juifs prouvent que devant la loi ils traitent les Juifs pire que des animaux.» *factum 3/2012*

«**Les Allemands** sont tellement occupés à vouloir éviter à posteriori le dernier Holocauste qu'ils donneront leur assentiment au suivant.» *Henryk M. Broder*

«**Dans les églises**, on proteste contre les abattoirs gigantesques de volailles, mais le sujet de l'avortement n'est pratiquement jamais évoqué.» *Dr Sebastian Moll dans ideaSpektrum 18.2012*

«**Nous sommes** tous dans la main de Dieu. Cela ne sert à rien de gigoter.» *Manfred Stolpe*

NOTRE PÉRISCOPE



Les enfants sont ce qu'il y a de plus beau, de plus épanouissant pour un jeune ménage.

Pourquoi donc attendre... ?

Les jeunes mariés devraient-ils rapidement avoir des enfants où d'abord profiter de la vie?

■ NORBERT LIETH

Selon les statistiques officielles de l'Allemagne, en 1999 naissaient encore 770.744 enfants alors qu'en 2010 ils n'étaient plus que 677.947. L'âge moyen des mères au moment de la naissance de leur premier enfant était de 30,2 ans en 2010. Se marier tard et attendre encore quelques années avant d'avoir une descendance, c'est une tendance qui s'affirme de plus en plus.

Or, les enfants ne devraient pas être considérés comme une charge pesante

mais un gain. D'après la Bible, l'enfant est un cadeau du Seigneur et une bénédiction (Ps. 127,3). C'est la volonté de Dieu qu'un jeune ménage accueille rapidement des enfants (Gen. 1,28). Les enfants ont un grand prix aux yeux de Dieu (Marc 10,13-16). Ils rendent heureux, enrichissent la vie de couple et la société, créent une atmosphère de joie et de gaieté, apportent une consolation et il n'est pas rare qu'ils chassent les idées noires; ils sont l'avenir et porteurs d'espoir.

Les jeunes couples sont équipés par le Créateur mieux que ne le sont des couples plus âgés pour se consacrer aux enfants et pour assumer plus facilement les tâches qui y sont liées. Dans une vie de couple, rien ne peut remplacer les enfants; ils apportent dans un ménage plus de richesses que ne le font l'argent et



fait découle souvent automatiquement un projet de Dieu pour autre chose. Ces couples peuvent mieux employer leur temps, leurs forces et leur argent pour le royaume de Dieu.

En ce qui concerne le nombre d'enfants, cela diffère d'un couple à l'autre. Il faut tenir compte de la constitution de la femme qui, pour des raisons psychiques ou physiques, désire moins d'enfants que telle autre qui sait très bien gérer une grande famille. On ne doit être ni naïf ni irresponsable. C'est au couple de décider ce qui est bon pour lui. Ni des personnes de l'extérieur, ni des responsables d'église n'ont le droit de s'immiscer dans l'intimité familiale ou d'y apporter leur grain de sel.

Le Dr Siegfried Bäuerle, psychologue diplômé, présente dans *ideaSpektrum* des pensées analogues qui méritent donc d'être mentionnées ici :

«Depuis environ 80 ans, nous disposons de résultats de recherches évidents pour le drame que ressentent les jeunes enfants qui doivent se passer de leur

mère. On ne trouvera aucun chercheur de renom en la matière qui dirait aux mères que ce n'est pas grave de confier à d'autres leurs enfants durant les trois premières années de leur vie. On trouverait, par contre, plus d'un scientifique ou chercheur (maintenant aussi du domaine de la recherche sur le cerveau) qui démontrerait les dommages que peuvent subir des enfants qui sont enlevés très tôt à leur mère. Je n'ai qu'un conseil à donner aux mamans: restez avec vos enfants pendant les trois premières années de leur vie! C'est l'investissement le plus important au cours de l'existence d'un être humain. La vie n'accordera pas une seconde chance aux enfants abusés sur le plan émotionnel et social. Et si l'argent manque (comme c'est le cas pour 80% des mères qui travaillent): Chers grands-parents, apportez votre aide! Il y aura moins d'héritage à distribuer, mais vous aurez des petits-enfants en bonne santé psychique et spirituelle!»¹ ■

¹ *ideaSpektrum* 50.2011

les plaisirs. Aucun bonheur terrestre ne peut dépasser celui d'avoir des enfants; jamais notre temps n'est mieux investi que lorsqu'il est consacré aux enfants. Celui qui désire d'abord faire le tour du monde, faire des études ou construire une maison manque le but du mariage et finira par voir qu'il a raté l'essentiel. Les enfants sont ce qu'il y a de plus beau, de plus épanouissant pour un jeune ménage; rien ne saurait mieux remplir la vie de couple. Des jeunes parents sont par conséquent aussi souvent des «jeunes» grands-parents. Ils jouiront de la présence de petits-enfants, pourront s'investir pour eux et les petits-enfants profiteront encore de leurs grands-pères et de leurs grands-mères.

Bien entendu, il y a des exceptions, mais, une fois de plus, elles ne font que confirmer la règle. Il y a telle exception, quand un couple ne se marie que sur le tard, c'est-à-dire à un âge avancé, parce qu'il n'a pas eu l'occasion de le faire plus tôt, les deux personnes s'étant rencontrées seulement tardivement. Autre chose encore, lorsqu'un couple ne peut pas avoir d'enfant; de cet état de

Gardiennes

On lisait récemment sur *Spiegel Online*: «Les besoins augmentent à une vitesse époustouflante. Selon une étude récente, de plus en plus d'enfants sont pris en charge dans les crèches et garderies ou par des gardiennes (appelées en allemand *mamans de jour*). Cela augmente pour le gouvernement fédéral la difficulté de satisfaire à partir de 2013 le droit des parents de bénéficier d'un mode de garde pour les enfants au-dessous de trois ans.»¹

Nous connaissons une gardienne croyante en Jésus qui écrit à ce propos : «C'est pour ainsi dire satanique; on dépense de fortes sommes d'argent pour que des gardiennes comme moi puissent suivre une formation de base indispensable, afin de per-

mettre aux personnes qui comptent le plus dans le relationnel avec les enfants d'aller travailler. Il est vrai que je comprends les raisons que notre société moderne s'est trouvées et je suis la première à profiter de ce système. Mais je sais aussi que les enfants paieront ce déracinement survenu en bas âge au plus tard au moment de la puberté. «Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien.» Ce verset s'est réalisé des milliers de fois, mais malheur à celui qui en verra l'accomplissement définitif.» N.L.



¹ *Spiegel Online*, 28. Juni 2010



D'où vient l'expression «la vive attente»?

■ GERALD B. STANTON (1918-2010)

Il y a en général consensus sur la doctrine de l'Eglise des trois premiers siècles défendant le retour de Christ avant le millénium. L'expression utilisée alors était «chiliasme» provenant du mot grec *chilas*, mille. On ne peut pas déterminer avec précision à partir de quel moment on parla de vive attente par rapport au proche retour de Christ, car nous avons affaire ici à un concept théologique et non à une parole biblique. Richard Reiter a pu remonter, en ce qui concerne l'utilisation de cette expression, jusqu'à la Conférence biblique de Niagara en 1878 et à la Conférence des églises américaines sur la Bible et la prophétie, tenue en la même année à New York; il a notamment examiné les cinq résolutions prises en ces occasions. On y lit à l'article 3: «Le retour du Seigneur est partout dans la Bible présenté comme imminent et il peut se produire à tout moment.»¹ Parmi les délégués présents à la Conférence de Niagara on distingue cependant trois définitions différentes pour la «vive attente»: 1) Le Christ peut paraître à tout moment, mais cela ne sera compris que par la dernière génération de l'Eglise de

Jésus (A.J. Gordon). 2) Le Christ pourrait revenir à n'importe quelle génération de croyants (Samuel H. Kellog). 3) «La vive attente» signifie «la venue de Christ chez les saints qui lui appartiennent, cela peut se faire à n'importe quelle heure» (Arthur T. Pierson).

Alors que cette troisième conception («à tout moment») prévalait à Niagara selon toute évidence, il y eut des années plus tard de fortes dissensions, notamment du fait du pasteur canadien Robert Cameron et du théologien presbytérien Nathaniel West. Tous deux défendaient la doctrine de l'enlèvement après la tribulation. Ils virent leur position attaquée par des hommes tels que le luthérien Georg N.H. Peters, le pasteur congrégationaliste C.I. Scofield, Arthur T. Pierson, porte-parole de la Mission presbytérienne et Arno C. Gaebelein, éditeur du magazine *Our Hope* (Notre espérance). Tous sont devenus des adeptes convaincus de l'enlèvement avant la tribulation. En fin de compte, tous ceux qui croyaient à un enlèvement après la tribulation abandonnèrent la vive attente, et «l'enseignement de l'enlèvement avant la tribulation devint en Amérique la conception prédominante

dans la doctrine relative au retour de Christ avant le millénium».²

Bien que la plupart des tenants de l'enlèvement après la tribulation rejettent aujourd'hui résolument le concept de la vive attente, il est cependant intéressant de remarquer que J. Barton Payne, un de leurs représentants, persiste à affirmer haut et fort qu'il s'agit d'une doctrine importante de l'église primitive. Son livre traitant de ce sujet porte le titre significatif *The Imminent Appearing of Christ* (L'apparition imminente de Christ).³

En étudiant les textes du Nouveau Testament relatifs à l'enlèvement et les exhortations qui l'accompagnent, comme lever la tête et attendre la venue de Christ, il paraît compréhensible que tant de chrétiens fidèles croient au proche retour du Seigneur et qu'ils le proclament. Cet enseignement est défendu par de nombreuses assemblées évangéliques et oeuvres missionnaires; il constitue également la base de l'enseignement dispensé en de nombreuses institutions de formation chrétienne et dans des séminaires théologiques dans le monde entier. La grande attente de l'Eglise est de voir le Christ et non pas l'Antichrist!

Or, quant à ce point précis, nous constatons de grandes divergences parmi ceux qui s'attachent à l'étude de la prophétie biblique. Pas moins de cinq façons d'interpréter les choses parmi ceux qui penchent pour le retour de Christ avant le millénium, on parle en général de la doctrine de l'enlèvement avant, au milieu ou après la tribulation ainsi que de la doctrine de l'enlèvement partiel et l'enlèvement avant la colère. Bien que toutes ces conceptions émanent de chrétiens évangéliques voire de théologiens, elles s'excluent les unes les autres, et toutes, sauf une, doivent être erronées. Exception faite des rares tenants de l'enlèvement partiel, seuls ceux qui approuvent la doctrine de l'enlèvement avant la tribulation croient en un retour imminent de Christ. ■

¹ Cité par Richard R. Reiter, «A History of the Development of the Rapture Positions», in *The Rapture: Pre-, Mid- or Post-Tribulation?* Archer, Feinberg, Moo et Reiter (Grand Rapids: Zondervan Publishing House, 1984), p. 12.

² idem, S. 22.

³ J. Barton Payne, *The Imminent Appearing of Christ* (Grand Rapids: Wm.B.Eerdmans Publishing Co, 1962).

TEMPS D'AGITATION

Les disciples, la tempête et Israël

■ NORBERT LIETH

Marc 6,45-51 nous rapporte ce que fit le Seigneur après qu'Il eut donné à manger aux cinq mille personnes: *«Aussitôt après, il obligea ses disciples à monter dans la barque et à passer avant lui de l'autre côté, vers Bethsaïda, pendant que lui-même renverrait la foule. Quand il l'eut renvoyée, il s'en alla sur la montagne pour prier. Le soir étant venu, la barque était au milieu de la mer, et Jésus était seul à terre. Il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer; car le vent leur était contraire. A la quatrième veille de la nuit environ, il alla vers eux, marchant sur la mer, et il voulait les dépasser. Quand ils le virent marcher sur la mer, ils crurent que c'était un fantôme, et ils poussèrent des cris; car ils le voyaient tous, et ils étaient troublés. Aussitôt Jésus leur parla et leur dit: Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur! Puis il monta vers eux dans la barque, et le vent cessa.»*

On peut voir dans ce récit une parabole prophétique de l'histoire d'Israël. L'Évangile selon Jean nous dit, qu'après avoir nourri les cinq mille, on voulait faire roi le Seigneur Jésus (Jean 6,14-15). Que voilà une belle allusion au règne messianique! Mais avant que ne s'ouvre effectivement ce règne, Israël devra vivre la page d'histoire présentée ici en type.

Jésus envoya, cette fois, Ses disciples seuls sur la mer (dans la tempête de Marc 4,35-41, Il était avec eux dans la barque; voir *Appel de Minuit* 9/2012, p.14). Lui-même s'était retiré seul sur une montagne pour prier.

Cela nous parle de la situation d'Israël au cours de l'histoire récente: Israël est sans le Seigneur qui est sur la montagne de Dieu (au ciel) où Il prie comme souverain Sacrificateur. Le soir tombe sur Israël alors que ce peuple est encore durement secoué par la mer des nations. Les Juifs connaîtront réellement la détresse et le vent leur sera contraire, ce que l'on remarque déjà aujourd'hui. La bête montant de la mer cherchera à les anéantir (Apoc. 13).

Mais le Seigneur, bien qu'encore physiquement absent, est toujours bien là par Son Esprit et Son omniprésence: *«Il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer... »* Pouvons-nous penser un seul instant que quelque chose puisse Lui échapper?

A la quatrième veille de la nuit, tout à la fin de cette nuit, Jésus Christ apparut de nouveau corporellement et rencontra les disciples au milieu de la mer. Ils Le virent et furent effrayés, car ils pensaient que c'était un fantôme. Pourquoi eurent-ils cette pensée? *«...ils n'avaient pas compris... parce que leur coeur était endurci»* (Marc 6,52).

Cependant, quand le Seigneur s'avança vers eux dans la barque, le vent se calma. Jean ajoute: *«Aussitôt la barque aborda au lieu où ils allaient»* (Jean 6,21). Et Marc continue: *«Quand ils furent sortis de la barque, les gens, ayant aussitôt reconnu Jésus, parcoururent tous les environs, et l'on se mit à apporter les malades sur des lits, partout où l'on apprenait qu'il était. En quelque lieu qu'il arrivât, dans les villages, dans les villes ou dans les campagnes, on mettait les malades sur les places publiques, et on le priait de leur permettre seulement de toucher le bord de son vêtement. Et tous ceux qui le touchaient étaient guéris»* (Marc 6,54-56).

Tout cela est une merveilleuse image du futur:

– Jésus Christ apportera la paix à Israël: *«Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur!»*

– Israël aura alors, soudainement et de façon inattendue, atteint la terre ferme du pays et il trouvera ce à quoi il avait si longtemps aspiré et pour quoi il s'était donné seul et vainement tant de peine: le port souhaité du règne messianique (Ps. 107,30).

– Et alors la bénédiction du Seigneur se déversera sur les populations des nations. On Le reconnaîtra; les nations seront guéries en Lui et l'on se rassemblera autour de Lui. ■



Trois portes fermées à minuit

■ GUSZTÁV FODOR



Pasteur et dirigeant d'une assemblée en Hongrie

Quand on est en déplacement pour l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit, la question est souvent posée de savoir ce que signifie le nom de notre organisation. Cela m'a incité à faire des recherches dans la Bible sur ce terme. J'ai été fort étonné de constater combien souvent, dans l'infailible Parole de Dieu, nous trouvons des événements qui se passent à minuit. Plus étonnant encore: les similitudes prophétiques existent entre quelques-uns de ces événements.

Les montants des portes couverts de sang à minuit. Dans l'Ancien Testament l'événement le plus significatif à minuit est la macabre et fatidique nuit de la première fête de la Passah («passer par-dessus», «ne pas toucher quelque chose»),

nuit au cours de laquelle Dieu, d'une main puissante, délivra Son peuple élu de son esclavage en Egypte. Moïse s'était présenté pour la dixième fois devant le Pharaon afin d'obtenir la libération de son peuple, mais sa demande, comme d'habitude, ne trouva que des oreilles sourdes. Le Pharaon ne saisit pas la possibilité qui lui était offerte d'échapper au jugement de Dieu, l'ultime plaie. Ce jugement divin commença à minuit et frappa toute l'Egypte. Dans les familles égyptiennes, tant celle du Pharaon que celles de ses serviteurs, les premiers-nés mâles des hommes et du bétail moururent, *«et il y eut de grands cris en Egypte, car il n'y avait point de maison où il n'y eût un mort»* (Ex. 12,30). Dans l'Ancien Testament, les premiers-nés représentaient souvent la famille entière ou le peuple.

Israël était aussi exposé à ce jugement, mais si les membres de la famille étaient attentifs à la parole du Dieu de grâce, ils pouvaient s'en tirer. Car lorsque Dieu, le juste Juge, vit à minuit le sang sur les montants des portes, cela signifiait

l'expiation. Ce sang du salut détournait le jugement. Le sang de l'agneau apportait au peuple une complète sécurité, la paix et la liberté. Le sang sur les montants était pour Dieu un signe. Non pas le peuple, mais Dieu devait voir le sang. Notre vérité et notre paix devraient reposer sur cet acte de foi.

L'agneau pascal sans défaut est un remarquable type du Seigneur Jésus (1 Cor. 5,7). Lors de Son dernier souper le Seigneur déclara combien il est important de rester en Lui. De même à la première Pâque les Juifs devaient rester dans la maison sous la protection du sang. Que Dieu nous accorde qu'à la porte de notre coeur le sang du Seigneur Jésus soit visible pour que nous puissions rester éternellement en Lui sous la protection de Son sang! A l'abri du sang Lui-même assure tout ce dont nous avons besoin: une vie paisible – un fruit de la délivrance de la puissance du péché et de Satan.

La porte de la ville arrachée à minuit. Samson, qui fut pendant 20 ans juge en

Israël, grandit à l'une des époques les plus sombres de l'histoire de ce peuple, les Philistins dominant le pays. Une grande indifférence et des ténèbres spirituelles caractérisaient ce temps-là et le peuple d'Israël n'invoquait plus l'Éternel. Mais c'est précisément en cette sombre période que l'ange de l'Éternel annonça aux pieux parents de Samson la naissance d'un fils qui serait un instrument dans la main de Dieu pour délivrer Israël des Philistins. Samson était connu comme héros solitaire et aussi pour sa force extraordinaire. L'Épître aux Hébreux le mentionne parmi les héros de la foi (Hébr. 11,32).

Un jour Samson alla à Gaza, la capitale des Philistins. Les chefs de la ville en eurent vent et des hommes de Gaza guettèrent toute la nuit près de la porte de la cité dans le but de tuer Samson le matin venu. Mais celui-ci resta éveillé jusqu'à minuit; il se leva alors, saisit les battants de la porte de la ville et les deux poteaux et les arracha avec la barre, les mit sur ses épaules et les porta sur le sommet de la montagne qui est en face d'Hébron (Juges 16,1-3).

Samson personnifie le libérateur charismatique envoyé par Dieu Lui-même pour Son peuple pour, avec l'aide de l'Esprit, commencer à libérer Israël: «*Ce sera lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins*» (Juges 13,5). La défaite de Samson eut pour cause l'amour qu'il éprouva pour une femme des Philistins; dans ses bras il devint une faible marionnette. La conséquence: il révéla aux païens le saint secret de sa vie, souillant ainsi la relation de confiance qu'il aurait dû entretenir exclusivement avec Dieu. L'engagement de Samson vis-à-vis de Dieu et sa mise à part lui apportèrent la force, mais son adaptation au monde, à la manière d'un caméléon, le mena à une honteuse déchéance.

La vie de Samson et son service constituent un type de notre Seigneur: Sa naissance fut annoncée par un ange; son oeuvre était conduite par l'Esprit Saint. Une personne qu'il aimait le trahit pour de l'argent. Et finalement il porta sur ses épaules les battants de la porte de la ville de Gaza jusqu'au sommet de

la montagne qui est en face d'Hébron. Jésus Christ porta Sa croix sur le mont Golgotha en face de Jérusalem. Par son humilité, ses regrets et sa mort, Samson devint finalement le héros d'Israël, car comme prisonnier il se trouva sous le même jugement qu'il fit tomber sur les ennemis de son peuple.

La porte fermée à minuit. L'événement néotestamentaire le plus significatif survenant à minuit se trouve dans la parabole des dix vierges: «*Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre!*» (Matt. 25,6). Parmi ces vierges il n'y en avait que cinq sages qui s'étaient préparées et attendaient l'Époux, et qui, outre les lampes, avaient emporté de l'huile. Ces vierges représentaient l'épouse. Leur mission consistait à attendre dans les heures sombres de la nuit jusqu'à l'arrivée de l'époux et à l'accompagner jusqu'à la maison à la lumière des lampes. Le retard de l'Époux était inhabituel, et entre-temps les dix vierges s'endormirent.

La triste réalité aujourd'hui est que les assemblées qui confessent leur foi sont devenues à notre époque extrêmement faibles et se sont assoupies dans l'attente de l'Époux. Nous devrions rester éveillés, préparés et être trouvés attendant la venue de l'Époux de l'Église. Nous ne pouvons pas permettre au sommeil spirituel de nous gagner pendant cette longue attente ou de nous égarer dans la poursuite de buts mondains insignifiants. Il ne peut y avoir de but plus important que l'attente de l'Époux. Sinon nous nous égarerons dans la sombre nuit des infidèles et des perdus.

Les vierges qui, certes, se réveillèrent mais étaient sans huile ratèrent l'arrivée de l'Époux et elles entendirent le juste jugement prononcé par le juge: «*Je ne vous connais pas.*» La porte de la salle des noces fut fermée par le Seigneur tout comme celle de l'arche de Noé. Les vierges folles s'en allèrent honteuses et amèrement déçues. Elles n'étaient pas dignes de célébrer la fête avec l'Époux, car elles n'étaient pas prêtes pour cet événement. Elles auraient dû se soucier plus tôt de leurs lampes éteintes. Par négligence elles ne comprirent ce qui

était important que trop tard. – Tous ceux qui ne prennent pas au sérieux le retour de l'Époux connaîtront cette honte, et cette très amère déception.

L'époux vint inopinément et à une heure inhabituelle. Le cri de minuit d'un de ses messagers annonça sa venue. Ce cri de minuit: une grâce de l'Époux! Car il réveilla les vierges endormies et leur donna le temps de s'occuper de leurs lampes et de se mettre chacune à sa place. Bien que les dix vierges se réveillèrent, cinq seulement purent accompagner l'Époux à la noce: celles qui avaient des lampes allumées. Leur rencontre avec l'Époux fut heureuse; elles s'y étaient sérieusement préparées.

La capacité d'attendre est une marque d'attention, de respect et d'amour pour la personne que nous attendons. Par contre, sombrer dans le sommeil est un signe d'oubli et d'indifférence.

Les portes de la louange ouvertes à minuit. Dans ces trois scènes la grâce infinie de Dieu se manifeste d'une merveilleuse manière, cette grâce qui traverse toute l'histoire. Elle libère Son peuple et le conduit par les sentiers de la vie pour l'entourer de Son amour éternel. Mais nous pouvons y voir aussi le jugement du vrai Juge envers ceux qui ne s'inclinent pas devant le Seigneur et ne prennent pas l'attente de Son retour au sérieux. Et finalement elles montrent également quelle force et quelle joie se produisent quand nous donnons notre coeur à Jésus et Lui obéissons par amour.

Si nous attendons notre Seigneur en veillant, le psalmiste peut nous servir d'exemple, lui qui s'est même levé à minuit pour remercier l'Éternel pour Ses justes décisions (Ps. 119,62). L'exemple de Paul et Silas peut nous indiquer le chemin à suivre: ils prièrent à minuit et louèrent Dieu par des cantiques (Act. 16,25).

L'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit voudrait, dans cette sombre nuit, être pour les peuples et nations le retentissant «cri» de minuit qui réveille. En tant que vrais serviteurs nous voulons lancer cette invitation: «*Venez à la noce!*» (voir Matt. 22,4). ■



1 TIMOTHÉE 6,15-16

Celui qui a en main l'issue de toute l'histoire du salut

Dans la 1^{ère} Epître à Timothée, l'apôtre Paul expose «comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité». Voici la 24^{ème} partie de notre étude.

■ NORBERT LIETH

Paul déclare que Timothée doit «vivre sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus Christ, que manifestera en son temps le bienheureux et seul souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen!» (1 Tim. 6,14-16).

Par cet exposé Paul dépeint maintenant Celui qui a en main l'issue de toute l'histoire du salut et du monde et qui la mènera à son terme. C'est le but le plus élevé, c'est-à-dire l'achèvement, vers

lequel nous devrions tendre par notre disposition intérieure, toute notre vie et notre service. Ce but ultime nous devons toujours l'avoir devant les yeux. Ce n'est donc pas par hasard que ces déclarations concordent avec celles figurant dans l'Apocalypse.

«En son temps ...», c'est le moment du retour du Seigneur Jésus, lequel n'est connu que de Dieu et duquel le Seigneur a dit: «Prenez garde, veillez et priez; car vous ne savez quand ce temps viendra» (Marc 13,33). «Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité» (Actes 1,7). C'est aussi le moment par lequel l'Apocalypse s'ouvre: «Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée

pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean, lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus Christ, tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche» (Apoc. 1,1-3). «Et il me dit: Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche!» (Apoc. 22,10).

En même temps la parole de Paul en 1 Timothée 6,15 jette un éclairage sur la détermination du moment du retour de Jésus, à savoir que les événements mondiaux ne sont pas dirigés par le hasard, ni même laissés à eux-mêmes, mais qu'ils sont constamment sous le contrôle du Tout-Puissant: «...parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts» (Actes 17,31).

Que signifie «le bienheureux» (1 Tim. 6,15)? En Lui-même Dieu est parfaitement bienheureux. Il n'a besoin de qui que ce soit ou de quoi que ce soit; Il possède absolument tout en Lui-même. Le mot signifie: «possédant un total contentement», «une complète indépendance». Il n'aurait donc pas eu besoin de nous. Pourtant, Il nous aime et veut nous gagner à Lui par l'Evangile. Dieu ne devient pas plus bienheureux avec nous, mais nous sommes introduits dans Sa félicité! Quiconque croit en Lui entre dans la paix divine et devient bienheureux. A cet égard, la constatation suivante faite par Wolfgang Schuler est très intéressante: «La signification exacte du nom Jeschua dans la langue hébraïque est un septuple chandelier, pour ainsi dire un chandelier à sept branches. Ce nom se compose de Je- et de -schua. Je- est pour JHWH, c'est-à-dire pour Yahvé, le nom de Dieu le plus saint, lequel fut révélé à Moïse lors de la scène du buisson ardent (voir Ex. 3,14-15). La partie -schua signifie: «aide, guérit, sauve, rachète, délivre, rend heureux, bienheureux (éternellement heureux)». Le nom Jésus signifie donc littéralement: «JHWH (Dieu) aide, guérit, sauve, rachète, libère, rend heureux, bienheureux, donc éternellement

TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

L'essentiel: être bien portant

heureux.» Ces sept missions (le chiffre de la perfection divine) sont comprises dans ce seul nom, et Jésus, le Fils de Dieu, représente tout cela.¹

Dieu, «le Bienheureux», est aussi le «seul Souverain» (1 Tim. 6,15). Il a la totale autorité; tous les potentats et les royaumes terrestres Lui sont soumis. Tout doit passer par Lui et tout ce qui arrive ne se produit que parce qu'Il le permet. Tout doit ainsi servir au retour de Jésus et au rétablissement de toutes choses: «...que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes» (Actes 3,21).

La déclaration qui suit est, à cet égard, particulièrement impressionnante: Il est «le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs» (1 Tim. 6,15). Cela signifie que Dieu est le Roi de ceux qui règnent et le Seigneur de ceux qui gouvernent. Cela nous donne une parfaite assurance, la sérénité et le repos. La «puissance éternelle» Lui appartient et, dès lors, à Lui toute la gloire et la vénération!

Ces titres divins, le Seigneur Jésus les porte aussi: «...et de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang» (Apoc. 1,5). «Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi» (Apoc. 17,14). «Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: «Roi des rois et Seigneur des seigneurs»» (Apoc. 19,16).

Cette convergence est une preuve nette de la divinité de Jésus. C'est également le cas pour ce verset de 1 Timothée 6,16: «...qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen!»

Par cette louange à la gloire de Dieu tant le Fils (l'Agneau) que le Père sont concernés. Mais le Père et le Fils sont un (Jean 1,18; 17,11.21.22).

«L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la

Connaissez-vous cette formule: «L'essentiel, c'est d'être bien portant!»? Si l'on demande à quelqu'un comment il va, il reconnaît qu'il a bien quelques problèmes, mais: «L'essentiel, c'est la santé.» Quand il s'agit de vœux de bonheur, on dit finalement: «Avant tout je vous souhaite une bonne santé!» Mais est-ce vraiment la chose principale dans la vie d'un individu? Considérons l'écrit sur la guérison d'un paralytique (Matt. 9,1-8); nous en venons là à la conclusion que le pardon des péchés est bien plus important que la santé. Il est dit au verset 2: «Et voici, on lui amena un paralytique... Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés.» Le salut de l'âme est manifestement plus important que la guérison du corps. Dans certaines Bibles ce passage a pour titre: «Guérison d'un paralytique». Ce n'est nullement faux; mais qu'y avait-il à l'avant-plan et que se passa-t-il avant la guérison? «Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés.» Avec le pardon de ses péchés le paralytique reçut le plus grand don de grâce de Dieu. Le principal, c'est la santé? Non! Car la chose de toute importance, c'est d'être sauvé! Se rattachant au pardon des péchés, il y a la vie éternelle dans la présence perpétuelle de Dieu. C'est pourquoi le Seigneur put aussi lui dire: «Prends courage...», alors qu'il était encore paralysé. Dans la vie d'un être humain il ne peut y avoir rien de plus important que de pouvoir entrer un jour dans la gloire comme enfant de Dieu déclaré juste. C'est le rétablissement de la volonté première de Dieu qui a créé l'homme pour la vie éternelle. C'est ce que Paul a enseigné à l'assemblée de Rome par ces mots: «...que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir...» (Rom. 8,18). Dans la suite du texte il est dit clairement que la rédemption de notre corps n'est pas promise pour ici-bas, mais qu'elle se fera lors de la rencontre avec le Seigneur dans la gloire (Rom. 8,19-23). Ce qui signifie que, tant que l'Eglise sera sur la terre, il y aura chez elle des maladies, des détresses et la mort.

Bien naturellement la santé est un bien précieux. Qui ne voudrait pas être, rester ou devenir bien portant? Nous sommes exhortés à prier pour les malades. Nous pouvons rendre grâces et aussi prier pour notre propre santé. Mais la santé ne devrait jamais nous rendre indifférents ou présomptueux, si nous, personnellement, éclatons de santé et nous imaginons l'avoir méritée, parce que nous mangeons une nourriture saine et faisons du sport. Cela est, certes, une bonne chose, mais nullement une garantie pour la santé. Une bonne santé devrait plutôt nous remplir de gratitude, car elle n'est pas un bien qui va de soi. Cela vaut pour tous les domaines de la vie, bonne santé ou pas, riche ou pauvre, chômeur ou... ! Glorifions Dieu par nos dons dans chaque situation. Martin Luther King l'a exprimé de cette manière: «Il ne s'agit pas d'échapper aux souffrances, mais de les supporter avec foi.» Paul a écrit à l'assemblée de Philippiques: «...Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort» (Phil. 1,20). Cette disposition intérieure doit aussi nous caractériser pour nous faire progresser. Et cela peut se réaliser même si l'on est cloué sur un lit de souffrance: par vos prières, vos dons, votre témoignage, votre reconnaissance et votre contentement – ce en quoi vous gardez votre confiance en Dieu –, vous Lui rendez gloire même dans l'adversité. Ne croyez pas que le service d'un missionnaire qui parcourt des milliers de kilomètres, qui prêche ici et met la main à la pâte ailleurs, est plus précieux que vos prières et vos dons, grâce auxquels ce missionnaire peut accomplir son service. Qui sait si vos prières, votre amabilité, votre sourire et votre témoignage n'ont pas réalisé bien davantage que des millions de traités? Dieu connaît votre cœur; votre sincérité et votre fidélité! Il connaît aussi votre souffrance; Il n'ignore rien de votre maladie et de votre détresse. Il peut aider et Il le fera, mais peut-être pas comme vous le voulez et quand vous le désirez. Ce principe est d'une grande valeur: «Bienheureux celui qui ne perd pas sa confiance en Dieu» et qui s'incline devant Sa volonté humblement dans la foi.

T.L.

► «Je n'ai rien contre les exercices respiratoires qui restent dans le domaine physique et dans la dimension du corps.»



les catholiques – mais pas seulement pour eux –, il est important que ce soit le prêtre qui accomplisse les actes au moment de l'eucharistie, autrement la communion ne serait pas valable. Si un cardinal vous donne l'hostie, vous en recevrez, d'après cette logique, une bénédiction encore plus grande et le summum serait de recevoir l'hostie directement des mains du pape. Mais au moment où Jésus donna le morceau de pain à Judas, celui-ci ne fut nullement transfiguré, mais il est dit que Satan entra en lui (Jean. 13,27). Sans une attitude de coeur vraie, tous nos agissements extérieurs n'y feront rien; tout cérémoniel, toute gymnastique du corps, si vous me passez l'expression, seront vains.

Vous dites que «nous pouvons visualiser les choses» et cela aussi pose problème. Si j'écrivais un article ou une pièce pour enfants, je «visualiserais» tout en écrivant, c'est-à-dire j'imaginerais comment les enfants percevaient ce que j'écris, comment ils réagiraient. Quand on lit un livre, un récit, on mobilise toute son imagination. Celui qui croit obtenir une aide spirituelle ou approcher Dieu par la mise en oeuvre de telles techniques, a quitté la base de la foi qui est, comme chacun sait, le contraire de la vue. La seule définition de la foi, nous l'avons en Hébreux 11,1 où il est dit expressément que la foi est l'assurance de ce que l'on ne voit pas. Paul oppose non la foi et la pensée, mais la foi et la vue (2 Cor. 5,7).

La foi est la mise en dépendance de Dieu. Celui qui pense pouvoir influencer sur le monde invisible au moyen de la force de la pensée et de l'imagination, p.ex. par la visualisation, est, comme dit Dave Hunt, en danger de se faire prendre dans une conception magique. Ce ne serait plus Dieu seul qui déterminerait la réalité, mais l'homme pourrait s'approcher de Dieu au travers de son imagination. C'est de ce monde visible ou spirituel que la réforme voulait nous préserver.

Un prêtre indien raconte qu'il pratiquait les exercices recommandés par Ignace de Loyola et qu'il atteignit, grâce à ce moyen, des sommets spirituels. Ces exercices recommandent de se représenter par l'imagination les textes bibliques que l'on lit, de mobiliser tous les sens et de parler ensuite à Jésus ou à Marie.

Ce prêtre nous dit qu'il a visualisé une certaine salle et qu'ensuite il a rencontré Jésus face à face. Une ancienne missionnaire d'une oeuvre (missionnaire) évangélique raconte qu'elle a rencontré Jésus lorsqu'elle imaginait très concrètement Apocalypse 3,20. Par la visualisation, elle se plongeait dans cette situation et ensuite elle vit réellement Jésus venir dans sa maison, s'asseoir en face d'elle sur une modeste chaise et se régaler d'une simple tranche de melon qu'elle y avait déposée à son intention. Ce Jésus n'est plus le produit de l'imagination, mais il commence à agir et à parler. Mais c'est – malheureusement – un autre Jésus (2 Cor. 11,4).

Il est vrai que l'on ne se rend pas très populaire en dispensant des avertissements, puisque l'on perturbe la paix. On reproche souvent à l'autre d'être négatif. Le livre de Dave Hunt, devenu un classique du genre, *La séduction de la chrétienté*, fit l'effet d'une bombe au moment de sa publication en 1985 aux USA, car il met, entre autres, en garde contre les méthodes de visualisation. Les contre-attaques furent des plus vives et le reproche standard fut que Dave était négatif. C'est l'argument type dans un échange où l'on n'oppose pas des faits, mais des paroles visant à discréditer l'adversaire.

La question n'est pas de savoir si quelque chose est positif ou négatif – car ce sont là des termes d'évaluation issus de la psychologie humaniste –, mais si quelque chose est la vérité ou pas. Il n'y a rien de plus négatif que le diagnostic du cancer. Mais ce qui importe, ce n'est pas la valeur d'échelle, mais de savoir si cela correspond à la vérité ou non. La Bible ne connaît pas les mots «positif» ou «négatif». Le livre de l'Apocalypse relate des choses effroyables; si l'on en jugeait selon les critères humanistes, on devrait le mettre de côté au motif d'être négatif. Les discours de notre Seigneur se rapportant à Son retour sont aussi assez négatifs; le passage qui fait état d'une tribulation jamais vue est plus que terrifiant. Faut-il l'ignorer pour autant?

On aime aussi reprocher à l'autre de jeter l'enfant avec le bain. Mais ce n'est pas un argument biblique. Il est dit, par contre, dans la Bible qu'un peu de levain fait lever toute la pâte. A.S.

savons que le corps n'est pas sauvé. Notre être tout entier est entaché du péché et corrompu, mais le salut n'englobe pas notre être tout entier. Nous savons que nous attendons la rédemption du corps (Rom. 8,23). Le corps est mort à cause du péché (Rom. 8,10). Si l'on ne fait pas la distinction entre le corps et l'esprit, on a vite fait de perdre pied.

En outre, le Seigneur Jésus annonce par la prière et l'adoration un changement radical dans la Nouvelle Alliance et nous dit que «les vrais adorateurs de Dieu l'adoreront en esprit et en vérité» (Jean. 4,23-24).

Certes, le corps est le medium au travers duquel s'exprime la prière, que ce soit par l'attitude, les mouvements des lèvres etc. Mais ce qui compte, c'est l'attitude intérieure. C'est pourquoi la Bible nous appelle toujours à nouveau à la repentance afin que nous puissions nous approcher de Dieu; cela veut dire que nous avons à changer l'attitude de notre coeur. Celui qui pense pouvoir s'approcher de Dieu par le moyen de l'attitude extérieure de son corps ressemble à un pèlerin qui croit être plus près de Dieu parce qu'il fait monter sa prière depuis Jérusalem où il séjourne momentanément. C'est contre cela que le Seigneur s'élève en Jean 4. En pensant de la sorte, ennemi du corps ou pas, vous êtes de nouveau plus proche d'une conception magique que de l'enseignement de la Bible.

Ce qui compte, ce n'est pas l'attitude du corps ou un geste que l'on accomplit, mais l'attitude du coeur. L'illustration la plus impressionnante nous en est donnée par Jésus, lorsqu'Il tend le pain à Judas au moment de la dernière Pâque. Pour

Le prochain numéro paraîtra le 02.11.2012 avec, entre autres, ce thème*:

«Les moqueurs des derniers jours»

*Sous réserve de modification

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'AME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6 BIC: POFICHBEXX ou ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9, BIC: ZKBKCHZ380A
France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3003 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486 BIC: BPOTBEB1

Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/ 8600 Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH- 8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSUM: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: <http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRESENTE EDITION

R.L. = Roger Liebi; T.L. = Thomas Lieth; R.M. = René Malgo; A.S. = Alexander Seibel

SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

La prophétie déjà accomplie nous incite à nous convertir à Dieu

Etes-vous prêt à rencontrer le Juge?

Avez-vous la paix avec Dieu? Ce serait désastreux de devoir rencontrer le Juge du monde sans avoir la paix avec Lui!

La Bible entière, de Genèse 1 jusqu'à Apocalypse 22, est remplie de prédictions réalisées qui ne concernent pas notre époque seulement, mais également d'autres périodes tout à fait différentes.

Ainsi, dans le seul livre de Daniel, nous avons plus de 200 déclarations prophétiques sur l'histoire du monde (Babylone, les Mèdes et les Perses, la Grèce, Rome, Israël, la Syrie et l'Égypte) qui se sont avérées exactes, prouvées par des événements maintenant historiques. Il y a quelques années je les ai systématiquement relevées dans le livre de Daniel.

Par la venue de Jésus Christ voici 2000 ans plus de 300 prophéties messianiques se sont accomplies.

La Bible est le seul livre au monde qui avance des certitudes absolues et détaillées relativement à l'avenir!

Comment peut-on reconnaître que, derrière les écrivains bibliques, se trouvait comme auteur inspiré le Dieu éternel? La preuve nous en est fournie par la prophétie accomplie qui indique clairement que les informations données par la Bible viennent de Quelqu'un qui n'est soumis ni au temps ni à l'espace. En s'appuyant sur la prophétie, on peut donc prouver que la Bible a été inspirée par le Dieu d'éternité. A travers la prophétie déjà réalisée il est possible de distinguer Dieu.

La prophétie accomplie clarifie ainsi la question relative à la vérité par rapport aux religions de ce monde, mais également concernant l'athéisme. La prophétie biblique accomplie est le coup de grâce porté à l'athéisme. Selon celui-ci il ne peut absolument pas y avoir de vraie prophétie détaillée et vérifiable. Ce fait contredit en principe cette idéologie. Ce «phénomène» biblique est, comme nous l'avons vu, un fait vérifiable. Il prouve

- premièrement, qu'il existe un Dieu éternel

- et deuxièmement, que ce Dieu nous parle par la Bible.

Si l'on constate que la Bible est la Parole de Dieu, on réalise alors que toute l'histoire du monde est entre Ses mains. Il connaît l'avenir et peut le diriger selon Ses desseins (Es. 46,8-13). Mais cela signifie qu'il tient en main non seulement l'histoire mondiale, mais également ma vie personnelle. Dieu est si grand que nous ne sommes pas trop petits pour Lui!

Dans la Bible nous trouvons aussi des paroles que Dieu nous adresse, à nous très personnellement. La Bible est comme une lettre à l'humanité, mais également à chacun en particulier. Il vaut donc la peine de la lire régulièrement pour saisir le message de Dieu à titre tout à fait personnel. Celui qui, avant cette lecture, demande à Dieu Son aide pour une bonne compréhension de Sa Parole, vivra des choses merveilleuses.

Par la Bible nous apprenons que nous devons nous convertir à Dieu. Nous devons être réconciliés avec Lui. Il est absolument indispensable que nous reconnaissons que Jésus Christ est mort pour nous personnellement sur la croix! Le Juste est venu dans ce monde pour prendre sur Lui, à notre place, le jugement que nous méritons à cause de notre désobéissance à Dieu et à Ses commandements (1 Pi. 3,18). Si, dans la prière, nous confessons à Dieu avec sérieux et conviction, dans une profonde repentance, notre culpabilité et nos péchés (cités nommément), ceux dont nous nous souvenons encore, et si nous plaçons toute notre confiance en Jésus Christ, le Fils de Dieu et notre Substitut, Il nous accordera Son plein pardon et, en plus, la vie éternelle (Jean 3,16): «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle!» 1 Jean 1,9 affirme: «Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.» R.L.

Extrait de *Leben wir wirklich in der Endzeit?*, Roger Liebi. Ce livre peut être commandé (en allemand) aux éditions Mitternachtsruf, bon de commande n°: 180008. (Davantage sur ce thème dans le prochain journal).

Livres: Prophetie & Israël



NORBERT LIETH

Sache que ...

«Sache que...» sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais – elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs. Où tout cela conduit-il? A quoi faut-il s'attendre? Peut-on encore sauver le monde? Y a-t-il un tournant vers le positif? La Bible nous donne la réponse. La lecture de cette brochure vous informera.

Brochure, 24 pages
Bestell-Nr. 190007
CHF 1.50, EUR 1.00

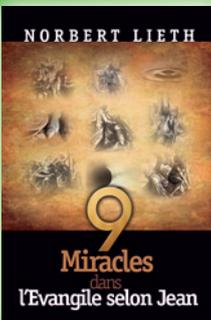


NORBERT LIETH

L'Etat juif, même contrariant, est une nécessité pour le salut du monde!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité?

Livre de poche, 160 pages
N° de comm. 190600
CHF 8.50, EUR 6.00



NORBERT LIETH

9 Miracles dans l'Evangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu. L'auteur a suivi leurs traces et a découvert des choses étonnantes. Des faits insignifiants apparaissent soudainement sous un nouvel éclairage.

Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00

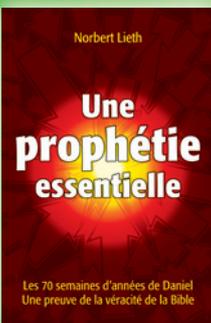


ARNO FROESE

120 questions sur la Parole prophétique

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales.

Livre de poche, 100 pages
N° de comm. 190700
CHF 7.00, EUR 5.00



NORBERT LIETH

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante. Ce que le Dieu vivant révèle succinctement par le prophète Daniel est un encouragement pour chaque chrétien et devrait porter les sceptiques à la réflexion.

Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00



NORBERT LIETH

Le système d'alerte divin

Cette brochure est destinée à la distribution. Elle devra servir à orienter les gens, car la prochaine catastrophe se produira très certainement.

Livre de poche, 24 pages
N° de comm. 190660
CHF 1.50, EUR 1.00



NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

Livre de poche, 104 pages
N° de commande 190001
CHF 7.00, EUR 5.00



NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

Livre de poche, 248 pages
N° de comm. 190630
CHF 10.00, EUR 7.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Bienvenue!

Josua Fürst

vous présentera un message biblique

Date: **Dimanche 07.10.2012**, Heure: **15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerdt

Uniquement en allemand – pas de traduction

**Soyez les bienvenus
à la rencontre de l'Appel de Minuit à**

Strasbourg

au Centre Culturel de Neudorf
Place Albert Schweitzer, F-67100 Strasbourg

**Le dimanche, 18.11.2012
à 15.00 heures**

Thomas Lieth se penchera sur ce sujet:

«La gloire future»

Cette prédication sera traduite en français!

• **Grand étalage de livres**

Bienvenue!